te Charles Teleki & plusieurs autres personnes firent la même observation, & nous ne comprimés pas, comment ce spectacle qui n'est pas rare, avoit constamment échappé aux yeux de Mr. Maffei. --- 2°. Mr. M. a vû, dit-il, la matière fulgurante sortir de la terre; d'accord, j'ai toujours cru que la matière du tonnerre sortoit de la terre pour s'amasser dans les nues, & rien n'empêche qu'elle ne s'enflamme quelque-fois avant que d'y arriver. C'est-là au vrai le seul & unique résultat de l'observation de Mr. de M. J'en laisse le jugement à tout homme non prévenu. --- 3°. Quand même la foudre partiroit toujours de la terre, il seroit encore faux qu'elle s'éleve toujours. Selon Mr. M., elle éclate lorsqu'elle trouve quelque obstacle ou quelque interruption; or, je demande, de quel côté elle frappera, à droite, ou à gauche, en haut ou en bas? C'est à quoi on ne satisfera que par les paroles que nous avons adressées à l'abréviateur: *Elle suivra la direction que lui donnera l'effor de la matière qui la constitue, cet effor est très-varié, & doit nécessairement l'être, tant par rapport aux obstacles que la foudre rencontre qu'à cause d'une facilité plus grande que donnent à son passage des matières analogues à sa nature.* Qu'on ne dise pas que la foudre monte toujours, puisqu'elle est plus légère que l'air. Le feu est plus léger que la terre; les mines où il est renfermé, éclatent néanmoins en tout sens, à droite, à gauche, dessus, dessous, selon que l'explosion se trouve favorisée par les circonstances. Il est faux que le feu des mines s'éleve toujours, tout comme cela est faux du feu du tonnerre.

J'aurois pû faire d'autres réflexions sur ce sujet, si j'y avois attaché plus d'importance. J'aurois demandé à l'abréviateur en quel sens on dit communément que le tonnerre tombe. Assûrément on ne prétend dire autre chose sinon que la foudre a atteint & frappé la terre; & quand le système de Mr. M. seroit vrai, on ne parleroit pas autrement. Il n'y a pas de si mince physicien qui ne sache que l'explosion de la foudre se fait selon toutes les directions possibles, au-dessus de la nuée comme au-dessous. Etant en 1766 sur